

Das Bessere, Feind des Guten?

Le mieux, ennemi du bien?

par Pierre Guinand, CPHH

von Pierre Guinand, CPHH

On connaît la frénésie avec laquelle les collectionneurs spécialisés recherchent le timbre qui leur manque. Lorsqu'une pièce vraiment exceptionnelle est offerte sur le marché par la voie d'une vente aux enchères, il suffit que deux ou trois amateurs passionnés se la disputent pour que son prix monte à des niveaux parfois extraordinaires. Voyez par exemple le cas de ce 73D avec la retouche 3.39/IB dans son 2^e état, qui est parti à presque 10 000.– dans la vente Röllli de ce printemps!

Il y a quelques années, lors d'une vente aux enchères, un n° Zst. 71A qui présentait un double filigrane, une variété particulièrement rare, était offert aux amateurs. Habituellement les variétés de cette espèce sont peu apparentes parce que les deux ovales sont très rapprochés; par ailleurs on connaît la difficulté que les spécialistes eux-mêmes éprouvent parfois lorsqu'il s'agit de classer leurs Helvetia Debut par l'examen du filigrane. Or paradoxalement, sur le timbre dont il est question ici, le filigrane est bien apparent, et, de plus, le décalage entre les deux ovales est relativement important puisqu'il atteint presque 1.5 mm, ce qui rend cette variété particulièrement attrayante pour l'amateur.

Nous citons ici la note de bas de la page 68 du catalogue spécial Zumstein: «Les doubles filigranes sont généralement proches l'un de l'autre. Les décalages de 1 mm ou plus sont rares et doivent être estimés plus haut que la cote. Cette remarque est valable pour toutes les émissions.»

Offert isolément et présenté comme un timbre en bon état dans une vente en février 1986, ce timbre a trouvé preneur dans la salle pour 880.–, ceci malgré une cote relativement modeste, à l'époque, de 350.– et aussi malgré le fait que le lot n'était

Man kennt den Fanatismus, mit welchem der Spezi­alsammler fehlende Stücke suchen kann. Wird bei einer der zahlreichen Auktionen eine wirkliche Seltenheit angeboten, so steigern zwei oder drei passionierte Amateure den Ausrufpreis auf manchmal «astronomische» Höhen. Siehe z.B. die 73D/Ret. 3.39/IB, zweites Stadium, bei der Frühlings-Auktion Röllli, die fast CHF 10 000.– erreicht hat!

In einer früheren Auktion wurde eine ZNr. 71A ausgerufen, die ein doppeltes Kontrollzeichen in besonders seltener Ausführung aufwies. Normalerweise sind die doppelten Kontrollzeichen nur wenig verschoben und durch diesen Umstand wenig auffällig. Man weiss es ja, dass selbst erfahrene Spezial­sammler vielfach Schwierigkeiten mit der Klassierung haben. Aber bei dem erwähnten Exemplar sind die beiden Kontroll­zeichen und ihre 1,5 mm grosse Verschiebung sehr gut sichtbar. Dadurch wird das Exemplar mit dieser Abart für jeden Liebhaber der Ausgabe zu einem spektakulären Exemplar.

Wir möchten uns auf die Bemerkung auf Seite 68 des Zumstein-Spezialkataloges berufen und zitieren: «Die doppelten Kontrollzeichen liegen meistens nahe beieinander. 1 mm oder mehr voneinander verschobene doppelte Kontrollzeichen sind seltener und höher zu bewerten. Diese Notiz gilt für alle Sorten.»

Im Februar 1986 ausgerufen mit dem Vermerk der guten Erhaltung, wurde diese Marke einem Saalbieter für CHF 880.– zugeschlagen, trotz eines Katalogpreises von CHF 350.–. Ausserdem war sie im Auktionskatalog nicht abgebildet. Dem Zuschlag ging ein heftiger Bieterkampf voraus. Zum ersteigerten Preis kamen noch die Kommission und die Losgebühr, wo-

Der erste Schritt, die ersten Schritte – Schluss

an dazu, einem Objekt zu folgen, das sich bewegt, dicht bei ihnen und grösser ist als sie. Es können noch weitere begünstigende Faktoren – wie Schnelligkeit und Richtung der Bewegung, Laute, die das Objekt von sich gibt, usw. – hinzukommen. Normalerweise ist das «Objekt», auf das diese Merkmale zutreffen, glücklicherweise die Mutter. Nachfolger sind bei den Hornträgern vor allem Gnus, Leierantilopen, Schneeziegen, Gemsen, Wildschafe und -ziegen sowie die (meisten?) Rinderarten.

Der erste Schritt zur thematischen Sammlung

Dieser Artikel beinhaltet nur einige «erste Schritte», aber deren gibt es unzählige mehr, auch im übertragenen Sinne. Zum Bei-

spiel der erste Schritt zur Versöhnung, zum Verzeihen, zur Gerechtigkeit, ins Unbekannte, zur Selbstkritik, zur Erkenntnis, um Ja oder Nein zu sagen, zur Lösung eines Problems, zum Erfolg, zu einer Freundschaft, in eine neue Zukunft, ins Glück, für ein neues Hobby usw. Die «ersten Schritte» ergeben garantiert ein Thema, das viele Motivsammelungsrichtungen mit gutem postalischem Material erarbeiten lässt. ■

Quellen:

www.familienleben.ch; Spiegel online; Grzimeks Enzyklopädie, Band 5, Säugetiere, 1988, Kindler-Verlag GmbH, München; mein Exponat «Horntiere»; Wikipedia.



Voici ce timbre et son très beau double filigrane... mais huit trous ont été recreusés à droite en haut.

Die Marke mit ihren schönen doppelten Kontrollzeichen ... rechts oben wurden aber acht Zähnlöcher vertieft.

pas illustré. La lutte a donc été âpre! De plus, il faut ajouter à ce montant la commission du vendeur et la taxe de lot, ce qui a finalement mené l'acquéreur à payer pour cette belle variété le prix de 1014.-.

Après son achat, le collectionneur a décidé de soumettre ce timbre à l'expertise. Bien lui en a pris, car le contrôle a révélé que la dentelure n'était plus tout à fait dans son état d'origine: plusieurs trous de la perforation ont en effet été légèrement recreusés, ceci très probablement dans l'intention de diminuer l'influence négative d'une ou deux dents un peu courtes. Cette réparation, déjà ancienne, a été exécutée avec une grande minutie, et pendant plusieurs années elle a passé inaperçue de son ancien propriétaire, un collectionneur pourtant chevronné et spécialiste de cette émission et de ses multiples variétés. La petite irrégularité de dentelure qu'on a ainsi tenté de camoufler ne devait assurément pas constituer un défaut bien voyant car, répétons-le, la correction est vraiment minime.

Surpris? Fâché? Nous ne saurions le dire, mais déçu, l'enchérisseur l'a certainement été puisqu'il a renoncé à conserver ce timbre et l'a retourné au vendeur, en y joignant l'attestation correspondante.

Le règlement d'expertise prescrit que les timbres réparés doivent être marqués comme tels, de façon indélébile, afin qu'ils ne puissent plus être offerts comme des pièces en parfait état dans le cas où leur réparation a été si habilement exécutée qu'elle risquerait de passer inaperçue. Cette mesure est dans l'intérêt de chacun: on ne peut demander à tous les collectionneurs de fonctionner comme leur propre expert, et les exemplaires abîmés doivent être achetés, vendus ou échangés comme tels. La valeur d'un timbre rare est fonction de sa qualité, et non de l'habileté de l'artisan qui l'a réparé! Le principe de faire exécuter une réparation sur un timbre est généralement de tromper l'acheteur en lui présentant la pièce comme un exemplaire en parfait état...

Mais revenons au cas qui nous occupe. Afin de ne pas défigurer cette variété qui reste intéressante, l'expert a décidé de ne pas utiliser l'encre rouge habituelle, mais de faire usage d'une encre spéciale pour marquer la réparation. Il existe en effet des encres que l'on n'aperçoit pas à la lumière du jour ou sous un éclairage ordinaire, mais qui deviennent visibles sous un rayonnement ultra-violet. C'est au moyen d'une telle encre que le

durch der effektive Kaufpreis auf stolze CHF 1014.- zu stehen kam.

Der Käufer entschloss sich, die Marke einem Experten zur Kontrolle zu unterbreiten. Kluge Entscheidung: Die Untersuchung ergab, dass die Zähnung nicht mehr im Originalzustand war. Mehrere Zähnlöcher wurden leicht vertieft, vermutlich um den etwas negativen Aspekt eines oder zwei leicht kürzerer Zähne zu vermindern. Diese schon vor längerer Zeit vorgenommene Nachzählung war sehr sorgfältig gearbeitet und täuschte während vieler Jahre den einliefernden Sammler, einen sehr erfahrenen Kenner der zahlreichen Abarten dieser Ausgabe. Man muss dazu bemerken, dass dort, wo die Nachzählung die kurzen Zähne zu vertuschen suchte, nur sehr geringfügige Veränderungen sichtbar waren.

Erstaunt? Verärgert? Wir wissen es nicht, aber sicher enttäuscht, der Käufer wollte diese Marke nicht behalten und hat sie dem Auktionshaus zurückgegeben, zusammen mit dem Attest des Experten.

Das Prüfungsreglement schreibt vor, dass reparierte Marken gekennzeichnet werden müssen und zwar mit einer nicht entfernbaren Markierung. Eine gute Vorsichtsmaßnahme, damit die reparierten Marken nicht ohne entsprechende Kennzeichnungsmerkmale der Reparatur wieder in den Handel gelangen. Diese Maßnahme ist im Interesse eines jeden Sammlers, von dem man nicht immer die Fachkenntnisse eines Experten erwarten darf. Reparierte Stücke sollen eben als solche verkauft, gekauft oder getauscht werden. Der Wert eines raren Exemplars ist eine direkte Funktion seiner Erhaltungsqualität und nicht der handwerklichen Meisterschaft des Reparaturs! Die Reparatur einer Marke hat generell zum Ziel, einen möglichen Käufer zu täuschen, indem sie als gut erhalten angeboten wird.

Aber kommen wir zurück auf den vorliegenden Fall. Um diese Rarität nicht weiter zu «verunstalten», hatte sich der Expert entschlossen, anstelle der sonst üblichen roten Farbe eine Spezialfarbe zur Kennzeichnung einzusetzen. Es gibt nämlich Tintenzusammensetzungen, welche im Tageslicht oder unter einer gewöhnlichen Beleuchtung nicht sichtbar sind, sondern nur unter einer UV-Lampe. Mit Hilfe einer solchen Farbe wurde nun die fragliche Marke auf der Rückseite mit dem Wort «Réparé» gekennzeichnet. Diese ist daher bei normalem Licht nicht sichtbar und verunstaltet nicht die Schönheit des Kon-

cachet «Réparé» a été apposé au dos de ce timbre. Cette marque n'est pas apparente, et la variété n'a ainsi rien perdu de son côté spectaculaire, mais à l'avenir la réparation ne pourra pas échapper à un expert sérieux; on admet en effet que l'examen sous une lampe de quartz fait partie des contrôles de routine lors d'une expertise philatélique.

Le timbre fut alors offert aux enchères une seconde fois en septembre 1986, cela de façon parfaitement honnête et réglementaire: la pièce était signalée comme réparée, et elle était accompagné de l'attestation la décrivant comme telle. Son prix de départ était cette fois fixé à 100.– Or cette variété, malgré sa rareté et son bel aspect, n'a pas trouvé preneur, ni dans la salle ni sur offre écrite préalable, ni même après la vente, alors que pendant trois semaines les lots invendus pouvaient être acquis hors de toute compétition.

Quelle est la leçon à tirer de cette aventure, dont nous vous garantissons l'authenticité parfaitement intacte (à défaut de pouvoir faire de même avec le timbre...) Cela paraît clair: les philatélistes n'aiment pas les timbres réparés, même lorsque la réparation est légère. L'intention de tromperie, presque toujours liée à la réparation d'un timbre, rend les collectionneurs comme les marchands honnêtes extrêmement réticents à l'achat, et nous pensons que c'est bien ainsi. Un timbre qui présente un léger défaut, ou même un exemplaire de second choix, ont au moins le mérite d'être francs: ils sont vendus, achetés ou échangés pour ce qu'ils sont, à un prix réduit en conséquence. Tous les collectionneurs n'ont pas les mêmes exigences, ni le même portefeuille, et il n'est pas nécessaire qu'une collection – surtout si elle est spécialisée – ne comprenne que des pièces de grand luxe. Avant de parvenir dans nos albums, les timbres anciens ont fait parfois un très long voyage, et les atteintes du temps sont difficilement évitables.

Collectionneurs, marchands, ne faites pas réparer vos timbres! Même si votre mémoire garde clairement le souvenir de la réparation, qu'en sera-t-il des générations suivantes? Vendez vos timbres, échangez-les, donnez-les, léguez-les à vos enfants si cela vous est possible, mais de grâce épargnez à vos successeurs la déception de trouver des exemplaires réparés dans votre collection! ■

trollzeichens in doppelter Ausführung. Ein seriöser Experte wird das Reparaturzeichen jedoch immer erkennen. Man setzt ja voraus, dass eine Expertise immer eine Prüfung unter der Quarzlampe beinhaltet.

Die Marke wurde nun im September 1986 ein zweites Mal in einer Auktion angeboten, dies selbstverständlich in korrekter Weise und reglementskonform, indem beim Ausruf die Marke als repariert gekennzeichnet und vom bereits erwähnten Attest begleitet war. Der Ausrufpreis was diesmal auf CHF 100.– festgelegt worden. Das Los fand trotz seines schönen Aussehens und seiner Rarität keinen Bieter, weder im Saal noch bei einem schriftlichen Bieter. Nicht einmal beim Nachverkauf während der dreiwöchigen Periode, in welcher man dieses Los zum Ausrufpreis erwerben hätte können.

Welche Lehre kann nun aus dieser Geschichte gezogen werden? Eine Geschichte, für deren Echtheit wir uns verbürgen! (Ausser, Sie können die intakte Zähnung nachweisen ...) Eines ist sicher: Die Philatelisten schätzen keine reparierten Marken, mag die Reparatur noch so unbedeutend sein. Das mit der Reparatur verbundene Motiv ist die Täuschungsabsicht. Und dies hält sowohl den Sammler wie auch den seriösen Händler vom Erwerb der fraglichen Marke ab. Wir finden, dass dem gut so ist. Ein Exemplar mit einem kleinen Mangel oder gar ein Exemplar zweiter Wahl, ist wenigstens echt und unverfälscht. Diese Stücke werden als das gehandelt, was sie sind, natürlich zu einem tieferen Preis als im Katalog erwähnt. Nicht alle Sammler haben nämlich die gleichen Ansprüche oder verfügen über ein entsprechend grosses Portemonnaie. Es ist überdies nicht einmal erforderlich, dass alle Sammlungen – insbesondere Spezialsammlungen – ausschliesslich Luxusexemplare enthalten müssen. Marken aus dem vorigen Jahrhundert haben oft, bevor sie in unseren Alben verschwinden, eine lange und vielfältige Vergangenheit hinter sich. Der Einfluss der verflossenen Zeit ist erkennbar und unverkennbar, aber auch unvermeidbar.

Sammler, Händler, lassen Sie Ihre Marken nicht reparieren! Und selbst dann nicht, wenn Sie es nur für Ihren eigenen Gebrauch vornehmen lassen und diesen Vorgang in Gedächtnis verankern. Wer weiss dies in späterer Zukunft? Verkaufen, tauschen, schenken Sie Ihre Marken, vermachen Sie sie Ihren Kindern soweit möglich, aber vermeiden Sie Ihrem Nachfolger oder Ihren Erben die grosse Enttäuschung, reparierte Exemplare in Ihrer Sammlung zu finden! ■



Schweizerischer Briefmarken-Prüfer-Verband
Association suisse des experts philatéliques
Unione svizzera degli esperti filatelici
Swiss association of philatelic experts

www.briefmarken-pruefer.ch